

Pacifique 2000 pour garantir que nous occuperons une place à l'avant et au centre de la dynamique scène de la région de la bordure du Pacifique. Aujourd'hui, le commerce entre l'Asie et l'Amérique du Nord dépasse les 300 milliards \$ par année. À la fin du siècle, ce commerce dépassera probablement les 500 milliards.

À ce moment là, le Japon et ses voisins compteront pour 60% de la population, 50% de la production et 40% de la consommation mondiales.

Parmi les nations de la bordure du Pacifique, le Canada a une personnalité qui lui est propre. Nous pouvons faire beaucoup pour réaliser son plein potentiel.

Nous renforcerons notre infrastructure scientifique et technologique par la coopération avec vos instituts de recherche.

Nous sensibiliserons davantage les Canadiens aux réalités japonaises et asiatiques en développant les connaissances culturelles et linguistiques.

Nous entendons mieux faire connaître le Canada dans la région Asie-Pacifique en appuyant les échanges, en encourageant les études canadiennes et en participant activement aux nouvelles institutions régionales.

Sur ce dernier point, j'aimerais ajouter qu'il y a beaucoup de discussions sur la forme que pourrait prendre la coopération économique dans la région. C'est un thème dont j'ai parlé récemment à Tokyo et en Nouvelle-Zélande, et une question à laquelle je continuerai de m'intéresser personnellement. Le Canada poursuivra son rôle important dans ce processus.

Mais vous serez peut-être plus intéressés de savoir que le Canada poursuivra une meilleure stratégie pour son commerce avec cette région en recensant des possibilités et en organisant des campagnes de promotion pour transformer ces possibilités en exportations. Nous renforcerons notre présence commerciale en Asie, et nous encouragerons les alliances en matière d'investissement. Et nous continuerons à collaborer étroitement avec le secteur privé.

Dans le cadre de ce processus, il me fait plaisir de diffuser ce soir la première d'une série d'études examinant les possibilités offertes par le marché japonais - d'études qui analysent les débouchés qui s'offrent à divers produits alimentaires, secteur qui recèle un énorme potentiel. D'autres études se concentreront sur une large gamme de secteurs - de la machinerie aux articles de sport. Ce sont des études qui ont été finalisées avec l'appui de notre secteur privé. J'aimerais remercier personnellement l'ex-ministre du MITI, Monsieur Tamura, qui, après notre